



¡Figaro Si, Figaro Là!

X^e édition

CARMEN

de Bizet

Revue
de Presse

2008

*"Carmen, sur tes pas
nous nous pressons tous..."*



Carmen à Montmorillon c'est dans cinq jours !



Solistes et chœurs répètent ensemble depuis le 15 juillet.
(Photo NR, Patrick Désert)

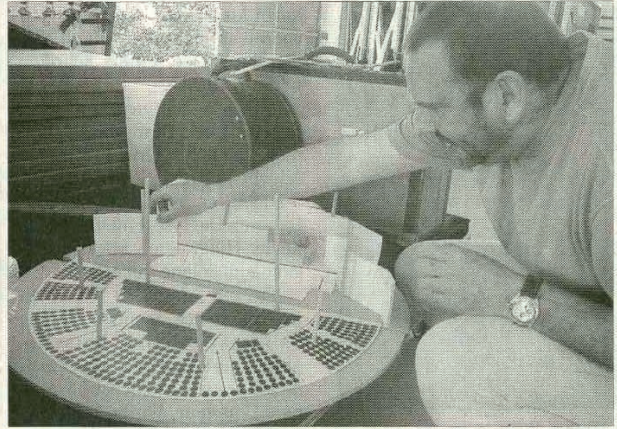
Aujourd'hui, la troupe est au complet, les répétitions sous chapiteau vont commencer, Carmen donne un premier rendez-vous au public, samedi soir.

En donnant Carmen, l'opéra-comique, magnifique et populaire, « Figaro Si, Figaro Là » fêtera avec panache ses dix ans d'existence.

A l'affiche : dix solistes, trente enfants, trente choristes adultes,

autant de musiciens et des danseurs de flamenco venus de Toulouse. On répète, on chante, on joue, on coupe, on coud, on peint, on cloue. Bref, avec un peu de fébrilité mais beaucoup de bonne humeur, l'ensemble de la troupe est sur les dents.

« Il faut posséder un brin de folie pour envisager et se donner les moyens de monter une œuvre aussi difficile », avoue Yann Bertrand, le président de l'association. « C'est une vieille idée que l'on repoussait d'année en année, mais quel bonheur de pouvoir offrir ce spectacle au public montmorillonais ! Rien n'aurait pu se faire sans la participation de la Ville, le conseil régional et le conseil général. »



Le metteur en scène Hugues Hugot montre la maquette : une structure semi-circulaire.

« Tout comme le salon du livre ou Gartempo, c'est un évènement d'un grand intérêt pour le Pays montmorillonais qui se prépare », reconnaît le maire, Yves Bouloux. « Cette volonté de donner l'accès à la culture au plus grand nombre est louable. »

Des frissons, des rires et des larmes

Pour Augustin Maillard, le chef d'orchestre : « Il s'agit de faire cohabiter le plateau et la fosse. Pour ce qui est de la partition, tout a été noté par Bizet ! »

« C'est un véritable challenge que de revisiter à sa manière une œuvre jouée autant de fois dans le monde entier », s'exclame Hugues Hugot, le metteur en scène.

« J'ai axé ma mise en scène sur le cercle, sans rideau avec un espace disponible de 120 m² (au lieu des 400 ou 600 m² habituels) pour faire évoluer de 70 à 80 personnes. Les gens arrivent avec des niveaux d'acteurs très différents. Avec un décor minimaliste semi-circulaire, je considère la lumière comme un acteur à part entière. »

« Carmen », à 20 h 30, sous chapiteau (pré de Limoges), samedi 26 et lundi 28 juillet.
Tarifs : 32 €, 24 € demandeurs d'emploi et moins de 18 ans 6 €. Réservations : tél. 05.49.91.11.96.

Cor. NR : M-A. Grémillon,
tél. 05.49.91.24.94 ou 06.03.87.10.66,
courriel : magremillon@gmail.com



Les Répétitions



MONTMORILLON - « Figaro Si, Figaro Là » s'offre Carmen

Centre Presse - 07/08/08

Figaro fait les yeux doux à Carmen

Pour son dixième anniversaire, la troupe « Figaro Si, Figaro Là » s'offre l'opéra de Bizet. Sans doute la pièce lyrique la plus jouée dans le Monde mais aussi une œuvre qui se mérite.

À Séville au début du XIX^e siècle, le brigadier Don José tombe sous le charme de la sulfureuse gitane Carmen. La belle gitane est arrêtée après une altercation et on la confie à Don José. Ensorcelé, il ira d'aventures en mésaventures pour les beaux yeux de Carmen...

Pour ses 10 ans, « Figaro Si, Figaro Là » s'est lancé un défi

qu'il est en passe de gagner. « Carmen était une vieille idée que nous caressions depuis longtemps avec « Don Juan » (...) Notre réflexion a repris pour le 10^e anniversaire de « Figaro Si, Figaro Là » et nous nous sommes dits que le 3^e volet de cette « trilogie de Séville » que forment « Figaro », « le Barbier » (N. D. L. R. : joué en 2007) et « Carmen » serait ap-



Faire entrer chœurs et figurants de « Carmen » aura été un défi.

La Carmen de Figaro

Les dates :

- Les 26 et 28 juillet à 20 h 30 à Montmorillon
- Le 30 juillet à 20 h 30 à Châtelleraut
- Le 1^{er} août à 20 h 30 au Futuroscope
- Le 3 août à 20 h 30 à Civray

Tarifs : 32 € (individuel) et 28 € (groupe) en 1^{re} catégorie, 24 € (individuel) et 20 € (groupe) en 2^e catégorie, 6 € pour les demandeurs d'emploi et les moins de 18 ans.

Réservations : Office du tourisme de Montmorillon (05 49 91 11 96) pour les représentations de Montmorillon et de Civray, office du tourisme de Châtelleraut (05 49 21 05 47) pour la représentation du 30 juillet et Fnac (0 892 68 36 22) pour la représentation au Futuroscope.

proprié. » « Carmen est une œuvre faussement populaire, explique Yann Bertrand, président de « Figaro Si, Figaro Là » et baryton dans le rôle du caporal Morales. C'est l'opéra le plus joué au Monde (...) Mais chanter Carmen est vraiment difficile. » Hugues Hugot et Augustin Maillard, chef d'orchestre et metteur en scène, ont donc abordé cette œuvre avec un maximum de déférence. « La

partier régit tout, explique le premier. Elle est écrite dans un souci du détail extrême. » « Revisiter une œuvre jouée des milliers de fois est un challenge. La mise en scène est ici contrainte par la notion de cercle, explique Augustin Maillard. Le fait que nous n'ayons pas de rideau et un espace de 120 m² là où les scènes offrent habituellement 500 à 600 m². »

Carmen, ce sont plus de 130 artistes dont une quarantaine d'instrumentistes, une trentaine de choristes adultes et autant d'enfants, un plateau de 11 chanteurs solistes de premier plan, des danseurs et surtout une armée de bénévoles qui, depuis 10 ans, dépendent des trésors de temps et d'ingéniosité pour faire des spectacles de Figaro des réussites devenues coutumières.

Lyrique

"Carmen" : cinq représentations pour le 10^e anniversaire

Samedi, la 10^e saison estivale de la troupe sera lancée. À l'honneur cette année, l'opéra le plus joué au monde, "Carmen". Pour coller au credo de "Figaro" : l'opéra pour tous.

Après « Don Juan » en 2006 et « Le Barbier de Séville » en 2007, « l'idée de Carmen est venue tout naturellement, un peu comme une évidence pour clore cette trilogie de Séville », note Yann Bertrand, le président de la troupe. Le célèbre opéra de Bizet sera joué sous chapiteau de cirque, du 26 juillet au 4 août, dans quatre villes et aux quatre coins du département.

"Une œuvre monumentale"

Pour ses dix ans la troupe reste fidèle à ses ambitions. Populaire l'opéra, qui reste un art élitiste et citadin, par le choix des œuvres, par l'importance du chapiteau et par la distribution qui accueille des amateurs, des enfants, et des jeunes professionnels. Pour ces derniers, « Figaro Si Figaro La » représente souvent l'occasion d'apprendre un rôle



Les répétitions ont commencé le 7 juillet. Après les solistes et le chœur d'adultes, les danseurs et le chœur d'enfants sont arrivés ce week-end. Les premières répétitions en costume auront lieu demain.

maieur. L'œuvre va donc mobiliser plus de 120 personnes sur scène, parmi lesquels onze jeunes solistes professionnels, une soixantaine de choristes adultes et en-

fants, quatre danseurs de flamenco et 40 instrumentistes. Au plus fort du spectacle, 90 personnes seront sur scène en même temps : un vrai challenge pour le metteur en scène Hugues

Hugot. « Cette œuvre représente un travail de scénographie très difficile pour répondre à la dramaturgie de l'œuvre, qui plus est sur un espace réduit dans un chapiteau de cirque ». Pour Augustin Maillard, directeur musical, « Carmen » est « un gigantesque puzzle qu'il faut assembler ». Alliant musique, chant, mise en scène, danse et théâtre, Yann Bertrand qualifie

même l'opéra « Carmen » de « monumental, c'était très ambitieux de notre part ».

Le compte rebours a commencé le 7 juillet dernier quand les solistes se sont retrouvés pour les premières répétitions communes. Yann Bertrand s'explique : « Trois semaines de répétition à ne penser qu'à leur rôle, c'est quelque chose de fort ! Ils rentrent vraiment dans leurs personnages d'autant qu'ils le donnent pour cinq représentations. C'est une expérience forte ».

Comme l'an passé, dix Ruggieri, productrice et présentatrice de « Musiques au cœur » sur France 2 paraitra « Figaro Si Figaro La ». Son emploi du temps tirailé entre de multiples festivals estivaux lui permettra peut-être d'assister à une des cinq représentations. L'année dernière, « Le Barbier de Séville » avait amené 2.400 spectateurs sous le chapiteau, soit le double de 2006. Cette année, Yann Bertrand espère passer la barre des 2.500 spectateurs, comme un cadeau pour ce dixième anniversaire.

« Carmen », à 20 h 30, les samedi 26 et lundi 28 juillet à Montmorillon, de mercredi 2 juillet à Châtelleraud, le vendredi 1^{er} août sur le parking du Futuroscope et le dimanche 3 août à Chivry. Tarifs : 1^{re} catégorie (face à la scène) : 32 € et 28 € (groupes) ; 2^e catégorie (sur les côtés) : 24 € et 20 € (groupes) ; 6 € pour les demandeurs d'emploi et les moins de 18 ans.

Les artistes

Les gentils violents

Si l'opéra « Carmen » de « Figaro Si Figaro La » est un « coup de cœur », c'est assurément grâce à eux. Sur scène, mais aussi en coulisse, Yves Vandembusch, dit Remendado, et Pascal Terrien, dit Le Dancaire, font la paire. Ils jouent deux contrebandiers, amis de Carmen. « Dans la pièce, on est épicuriens, on aime la vie, les femmes et l'alcool. Avec Frasquita, Mercedes et Carmen, on est un peu "la bande". Et si quelqu'un touche à Carmen, on devient violent ». Dans la vraie vie, les deux hommes ne portent a priori ni couteau ni fusil sur eux. Et, pour Pascal Terrien, l'idée d'un opéra sous chapiteau de cirque itinérant est carrément « géniale ! On va de ville en ville tels des saltimbanques ».



Le duo de contrebandiers Remendado et Le Dancaire, en pleine répétition.

Les artistes

Le chœur d'adultes est fidèle

Comme chaque année, les spectacles de « Figaro Si Figaro La » mêlent professionnels et amateurs. Cette année, le chœur d'adultes compte 32 choristes, pour beaucoup des habitués, recrutés au sein du conservatoire et des chorales de la Vienne. Jean-Louis Boenisch est l'un d'entre eux et ne cache pas sa joie de participer pour la 10^e année à ces représentations. « C'est une vraie chance pour nous. Et puis, chaque année, c'est une œuvre plus importante, il y a une progression. C'est plus long et on est plus souvent sur scène que les autres années. C'est aussi toute une ambiance avec les professionnels pendant et après les répétitions. Ils sont abordables, ne viennent pas avec des impresarios ! »



Jean-Louis Boenisch participe depuis six ans au chœur d'adultes.

Dans l'ombre

Les bénévoles s'affairent en coulisse

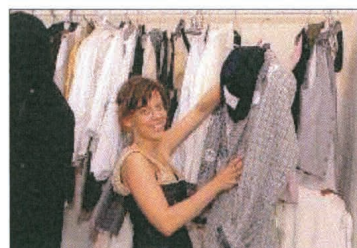
Samedi, à 20 h 30, quand la première sera jouée sous le chapiteau, on ne verra que les artistes. Mais, derrière et depuis plus d'une semaine, une quinzaine de bénévoles vivent aussi au son de « Figaro Si Figaro La ». Et les tâches ne manquent pas. De l'accueil des artistes à l'installation des décors et des loges en passant par les derniers ajustements des costumes, la distribution d'affiches et de tracts ou le futur accueil des spectateurs, les bénévoles courent. Sans compter les nombreux imprévus de dernière minute.

Depuis décembre 2007, les bénévoles sont regroupés au sein de l'association « Les Amis de Figaro Si Figaro La ». Et chaque année pour eux, les spectacles de la troupe sonnent comme un rendez-vous. Jeanne Mureau est l'une d'entre eux. Depuis quatre ans elle suit « Figaro » en tant que bénévole et, cette année, elle a posé ses compétences pour soutenir l'aventure. « Je n'ai ni inventé pour moi-même. C'est très prenant, mais pouvoir assister aux répétitions et voir les artistes travailler c'est fabuleux ! »

En coulisse

Sandrine Bertrand et ses ciseaux

« Il y a un an j'avais déjà dessiné Carmen. Je savais comment je la voyais, bohémienne, diabolique, sensuelle et sauvage. Et, quand on est devant sa feuille, on rêve ». Sandrine Bertrand s'est jetée à corps perdu dans les costumes de l'opéra de Carmen. Directrice de création chez Bannou-Métivier, elle a repris le crayon pour dessiner et réaliser les atours de la troupe. Mais elle n'en est pas à son coup d'essai. Les costumes de « Don Juan » en 2006, c'était elle et, chaque année, les affiches c'est elle aussi. Cette année, elle remet ça. « J'étais inspirée par cet opéra, j'avais envie », dit-elle. Pude s'imprégner des personnages, Sandrine Bertrand a lu l'œuvre, mais aussi des aventures dans lesquelles la psychologie des personnages est décrite.



Dans les vestiaires du gymnase de répétition, Sandrine s'est approprié un coin. Un autre où les jupons de Carmen côtoient les vestes en velours de Don José.

Solange et André : les petites mains

Seule avec ses idées et son talent de dessinatrice, elle a créé les costumes, en collaboration avec les envies et le ressenti d'Hugues Hugot, le metteur en scène. Pour la conception, Sandrine Bertrand chine chez les marchands de tis-

sus, mais aussi dans ses placards. Puis, elle coupe, coud, fait essayer, ajuste, repasse, retouche... Un travail de longue haleine pour lequel elle est aidée de Cathy Pêcher, couturière à Montmorillon, ainsi que de Solange Bouchet et André Bongrand, deux retraités venus prêter main-forte. Cha-



« Passion », « diabolique », « bohémienne » : des mots qui l'ont guidée pour Carmen.

acun des 130 personnages a un costume. Certains solistes en changent même trois fois pendant l'opéra. Anxieuse à l'approche de la première, Sandrine Bertrand s'est, même si elle avoue, en s'acrotant à la table en bois, que tout s'est finalement toujours

C'est une première

Un chœur d'enfants intègre la troupe

C'est une première dans l'histoire de « Figaro Si Figaro La ». Cette année la troupe a voulu associer à la distribution artistique un chœur d'enfants. Pour mener à bien ce projet, l'équipe de « Figaro » avait fait apprendre à 350 écoliers du département des airs de « Carmen » en vue de quatre spectacles au mois de mai. 45 d'entre eux se sont présentés aux auditions. À partir de quelles 32 choristes ont été choisies pour participer aux représentations de « Carmen ». Une opportunité incroyable pour ces enfants de 8 à 12 ans, dont ils sont bien conscients. « Si on ne le fait pas cette fois, on le fera jamais », note Aloïs, 11 ans.



Pour les 32 enfants, les répétitions ont commencé samedi. Entre chant et activités de loisirs, impossible pour eux de s'ennuyer.

(Photo NR, Patrick Lavaud)

Juelle Ballec, conseillère pédagogique en éducation musicale, a participé au projet pédagogique durant l'année scolaire. « Pour beaucoup d'enfants et leurs familles, les petits concerts en mai ont été un élément déclencheur. Pour nous, c'est aussi un challenge de faire participer ces enfants de tous milieux et pas forcément favorisés ».

Répétitions et loisirs

Arrivés samedi dernier à Montmorillon pour un « stage » de 17 jours et durant répétition et représentations, les 32 petits

chanteurs sont encadrés comme dans un centre de vacances pour mineurs avec hébergement. « Cela sous-entend un règlementation : un lieu d'hébergement exclusivement pour enfants et séparés de celui des autres adultes, le respect d'un rythme de vie adapté, des temps calmes et d'autres d'activités... », explique Isabelle Anoulin, directrice de cette école un peu particulière. Avec elle, trois jeunes titulaires du BAF

DANS LE RÉTRO

Dix ans d'émotions autour de l'opéra

Voici dix ans que « Figaro Si Figaro La » offre aux habitants de la Vienne l'opportunité d'aller à l'opéra. Alors, Yann Bertrand, si on jetait un petit coup d'œil dans le rétro...

« S'il ne devait s'y en avoir qu'un, quel serait le moment le plus émouvant ? » Pour l'« Opéra d'Aran » en 2000, Hugues Hugot avait chanté un des rôles principaux, Mikey. C'était tragique et touchant, bien plus qu'une scène comique. Mais aussi avec « Don Juan » en 2006, dès que l'entendais l'ouverture de l'œuvre, c'était magique.

Le plus compliqué à organiser ? En 2002, un soliste s'est désisté pendant les répétitions, à dix jours de la première. C'était la panique ! On a finalement trouvé quelqu'un et tout s'est bien terminé.

La plus belle surprise ? On voudrait maintenant tisser nos spectacles hors du département et revenir à une œuvre plus légère, « La Vie parisienne » d'Offenbach, pourquoi pas ?

Le chapiteau entre en scène



Acteur à part entière, le chapiteau de cirque est devenu la référence des spectacles de « Figaro ». Il offre, entre autres, une scène en demi-cercle, une acoustique particulière et une capacité de 600 spectateurs.

L'histoire

"Carmen", l'opéra de Georges Bizet

Le 3 mars 1875, à l'Opéra-comique de Paris, Georges Bizet crée l'opéra « Carmen », d'après une nouvelle de Prosper Mérimée. Cet opéra en quatre actes mêle drame, passion et jalousie.

L'action se déroule à Séville. Suite à une bagarre, Carmen, une belle bohémienne endiablée, est attirée. Sensuelle à son charme, Don José, un brigadier, la laisse s'enliser. Il est alors arrêté et incarcéré. Après sa libération, il rencontre à nouveau Carmen et déserte pour vivre avec elle dans le camp des contrebandiers, en plein

coeur de la montagne. Au fur et à mesure, les choses s'enveniment entre les deux amants. D'autant plus qu'Escamillo, un toréador, vient déclarer sa flamme à la gitane. La jeune femme finit par délaisser Don José. Un jour de corrida aux arènes de Séville, l'amoureux éconduit implore Carmen de revenir vers lui...

À l'époque, l'œuvre est plutôt mal accueillie et même jugée vulgaire. Elle ne connaît le succès que plus tard à Paris, avant de devenir l'opéra le plus joué au monde.

Les artistes

Prise de rôle pour les solistes



Don José et Carmen, joués par Stéphane Malbec-García et Irina de Bagly, forment un couple tiraillé par la passion.

L'un des vœux de « Figaro Si Figaro La » est d'offrir un tremplin à de jeunes solistes professionnels. Cette année, pour Carmen, onze ont été sélectionnés en octobre dernier. « Le compte à rebours a commencé le 7 juillet. Pendant trois semaines, les solistes ne vont penser qu'à leur rôle, c'est quelque chose de fort, ils rentrent vraiment dans le personnage, d'autant qu'ils le donnent à cinq reprises ! », explique Yann Bertrand, président de « Figaro Si Figaro La ».

Jusqu'au 3 août, Irina de Bagly est Carmen. « C'est la première fois que je joue ce rôle. Au début, ce n'était pas évident, il faut être ouvert, libre... Envoyer balader les hommes ce n'est pas vraiment dans ma nature, mais, peu à peu, je construis mon personnage, et là je commence à me sentir dans mon rôle ». Elle ajoute, quant à la scène sous le chapiteau : « Beaucoup d'artistes n'aiment pas, moi j'aime. J'aime ce côté intimiste et coupé quasiment noir les gens. L'excitation monte petit à petit, je suis impatiente d'y être ». J - 4

Textes : Elodie Morisset
Photos : Patrick Désert



Centre Presse - 24/07/08

ARTS ET SPECTACLE - « Figaro si, Figaro la » s'offre « Carmen » de Bizet pour son 10^{ème} anniversaire

« Carmen » va envoûter la Vienne

«Carmen». Rien que ça. Pour son dixième anniversaire, la troupe «Figaro si, Figaro la» s'offre l'opéra de Bizet. Sans doute la pièce lyrique la plus jouée dans le Monde mais aussi une œuvre qui se mérite. D'autant plus qu'il a fallu des trésors d'astuce pour parvenir à la jouer sous le chapiteau qui va sillonner la Vienne à partir de samedi.

La pression monte. À trois jours de la première représentation de «Carmen», les membres de la troupe «Figaro si, Figaro la» attaquent la dernière salve de répétitions qui doivent leur permettre d'appriivoiser la belle gitane. Depuis des mois, le rythme s'est accéléré. Les rôles ne posent plus vraiment de problème, pas plus que la partition. Mais il reste à prendre possession d'une scène atypique pour un opéra de Bizet.

Sous le chapiteau de la Cie Rech junior, l'ambiance est détendue mais on mesure l'ampleur du défi de mise en scène qu'aura imposé la scène semi-circulaire à Augustin Maillard. Dans le troisième acte, un chœur d'enfants et d'adultes doit annoncer l'arrivée du quadrille. Ils n'ont que quelques notes de musique pour pénétrer sur scène. L'astuce est reine pour faire entrer toute cette troupe sur scène en quelques secondes.

Pour ses 10 ans, «Figaro si, Figaro la» s'est lancé un défi qu'elle est en passe de gagner. «Carmen était une vieille idée

que nous caressons depuis longtemps avec «Don Juan» (...) Notre réflexion a repris pour le 10^{ème} anniversaire de «Figaro si, Figaro la» et nous nous sommes dits que le 3^{ème} volet de cette «trilogie de Séville» que forment «Figaro», «le Barbier» (NDLR : joué en 2007) et «Carmen» serait approprié.»

Défis

«Carmen est une œuvre fausement populaire, explique Yann Bertrand, président de «Figaro si, Figaro la» et baryton dans la rôle du caporal Morales. C'est l'opéra le plus joué au Monde, sans doute le plus connu, celui dont les airs sont entrés dans la mémoire collective. Tout le monde chante Carmen. Mais chanter Carmen est vraiment difficile.»

Hugues Hugot et Augustin Maillard, chef d'orchestre et metteur en scène, ont donc abordé cette œuvre (dont la marraïne est, comme l'an dernier, Eve Ruggieri) avec un maximum de déférence. «La partition régit tout, explique le premier, c'est



Les répétitions ne se font pas encore en costume mais on approche de la première.

un véritable puzzle. Elle est écrite dans un souci du détail extrême. Il ne reste plus qu'à faire cohabiter le plateau et la fosse.»

«Revisiter une œuvre jouée des milliers de fois est un challenge. La mise en scène est ici contrainte par la notion de cercle, explique Augustin Maillard. Le fait que nous n'ayons pas de rideau et un espace de 120 m² là où les scènes offrent habituellement 500 à 600 m².»

Le défi est aussi logistique. Car Carmen, ce sont plus de 130 artistes dont une quarantaine d'instrumentistes, une trentaine de choristes adultes et autant d'enfants, un plateau de 11 chanteurs solistes de premier plan, des danseurs et surtout une armée de bénévoles qui, depuis 10 ans, dépensent des trésors de temps et d'ingéniosité pour faire des spectacles de Figaro des réussites devenues coutumières.

«L'an dernier, nous avons eu 2 400 spectateurs payants, sourit Yann Bertrand, Le chapiteau a été occupé à 85% sur les 4 représentations et nous espérons bien atteindre les 100% cette année.» Il le faudra sans doute pour équilibrer les 260 000 € de budgets (+25%) mobilisés par «Figaro si, Figaro la» et ses partenaires (Région, Département et Ville de Montmorillon) pour son 10^{ème} anniversaire.

Dominique Guinefoleau



L'ancien ténor Michel Sénéchal fait entendre sa voix

Centre-Pressé - 29/07/08

Ancien et célèbre ténor, Michel Sénéchal, aujourd'hui âgé de 81 ans, a connu et côtoyé les plus grands. Dans les années 50-60, il a également dirigé l'école de chant de l'Opéra de Paris. C'est dire si sa venue à Montmorillon vendredi et samedi derniers a été perçue par les organisateurs de « Carmen » comme un véritable honneur. Ce grand spécialiste de l'art lyrique nous a livré son analyse.



Michel Sénéchal, au côté du maire de Montmorillon Yves Bouloux.

Centre Presse : M. Sénéchal, vous avez l'air enthousiaste. Qu'est ce qui vous surprend le plus dans cette version de Carmen ?

Michel Sénéchal : Je suis éberlué que l'on arrive à ce résultat avec seulement quinze jours de répétitions. Il est en effet difficile de bien régler les

Il veut défendre le chant français

Michel Sénéchal nous a confié qu'il est à l'origine, avec un autre grand nom du lyrique, Gabriel Bacquier (également attendu lors d'une des représentations), d'une association qui sera créée à la rentrée et qui visera, selon ses propres termes « à assurer le renouveau du chant français et des artistes français », « Non que je sois contre les chanteurs étrangers, a-t-il tenu à préciser, mais nous assistons à une raréfaction de chanteurs français en raison d'un besoin de réforme de la formation mais aussi pour d'autres raisons économiques et politiques. Aujourd'hui, les directeurs des grands opéras pensent à servir leur prestige en employant de grandes stars étrangères au lieu de donner leur chance à nos talents naissants qui n'ont souvent rien à leur envier ».



Stéphane Malbec-Garcia (Don José) est l'élève de Michel Sénéchal depuis 4 ans.

moindres détails en si peu de temps. D'habitude, il faut au moins un mois à un mois et demi pour monter Carmen alors, aussi rapidement, c'est formidable. Je suis aussi très admiratif devant l'attention de tous, surtout des choristes qui ne sont pas statiques mais jouent vraiment le jeu, participent d'une façon totale.

Stéphane Malbec-Garcia (Don José) est un peu votre protégé. Comment évaluez-vous sa prestation ?

J'apprécie tous les solistes mais il est difficile de faire sortir du lot ce ténor qui est mon élève depuis quatre ans. Je suis assez

dur avec lui mais je m'aperçois que la dureté et la sévérité que j'ai vis-à-vis de lui sont payantes.

Que pensez-vous de Carmen (Irina de Baghy) ?

Elle est splendide. D'autant qu'elle ne joue pas une Carmen un peu putain. Elle campe bien la femme qui a soif de liberté et qui s'émancipe, avec une très grande distinction.

Le public semble avoir un faible pour Micaëla (Agnieszka Slawinska). Et vous ?

C'est un rôle très difficile à chanter, sur une très grande étendue vocale. Elle a une qualité de voix superbe. Je la trouve émouvante et touchante.

Continuons avec les enfants...

Ils me touchent beaucoup aussi. Retrouver cette joie et ce dynamisme m'a enthousiasmé.

Avez-vous déjà chanté Don José dans Carmen ?

Non, j'ai chanté le Dancaire et le Remendado mais je n'avais pas la voix pour chanter José. Cependant, j'ai eu la chance de participer au festival de Salzborg sous la direction d'Herbert von Karajan ainsi qu'à Paris, dans la salle de Bercy. Ce sont des souvenirs que je garde précieusement en moi.

Recueilli par Gil Beucher



Galerie de Photos



Le Choeur des Gamins

*Avec la garde montante
nous arrivons, nous voilà !
Sonne, trompette éclatante !
Ta ra ta ta ta ra ta ta.
Nous marchons, la tête haute
comme de petits soldats,
marquant, sans faire de faute,
une, deux ! marquant le pas.*

Duo Don José/Micaëla

*Ma mère, je la vois !..
oui, je revois mon village !
O souvenirs d'autrefois !
doux souvenirs du pays !
Doux souvenirs du pays !
O souvenirs chéris !
O souvenirs ! O souvenirs chéris, vous
remplissez mon cœur de force et de courage !*



Galerie de Photos



L'air d'Escamillo

*Toréador! Toréador!
Et songe bien, oui, songe en combattant
qu'un oeil noir te regarde
et que l'amour t'attend,
Toréador, l'amour, l'amour t'attend!*



Le Quintette

*Quand il s'agit de tromperie,
de duperie,
de volerie,
il est toujours bon, sur ma foi,
d'avoir les femmes avec soi.
Et sans elles,
mes toutes belles,
on ne fait jamais rien de bien!*

Galerie de Photos



Galerie de Photos



*Dans la
montagne*

*Duo Escamillo/
Don José*

Le torero

*Le discours est très net,
Ce déserteur, ce beau soldat
qu'elle aime,
ou du moins qu'elle aimait,
c'est donc vous?*

José

Oui, c'est moi-même!



Galerie de Photos



Old Photo Sample - Herbert Green

Salle comble lors des 5 représentations



Centre-Pressé - 28/07/08

Envoûtés par Carmen

Samedi soir pour la première du dixième millésime de « Figaro si, Figaro là », Carmen a fait le plein. Le plein de talent, le plein de joie, le plein d'énergie, le plein de public.



280708-CP00-200807

Le chapiteau était plein et a craqué pour Carmen.



Au final, standing ovation pour les chanteurs-acteurs et les musiciens.

LES spectateurs qui ont assisté samedi soir à la représentation de Carmen, l'Opéra de Bizet, sous le chapiteau de Montmorillon, n'auront certainement pas été déçus. Certes, on s'habitue à la grande qualité des spectacles organisés par la désormais célèbre association « Figaro si, Figaro là » qui fête sa dixième année de représentations. Certes, les attentes du public n'en sont que plus exigeantes... mais les commentaires glanés ici et là et les applaudissements nourris témoignent du plaisir que chacun a pu éprouver à l'écoute des airs si connus de Carmen. On comprend l'émotion de l'organi-

sateur Yann Bertrand devant la cohésion et les talents multiples de son groupe.

Pari réussi

Rien n'est pourtant gagné au départ : pas facile, sans doute, de gérer un groupe d'enfants, même si l'impact des voix d'ange sur le public est évident. Pas facile non plus de concilier les talents de chacun, de réunir des professionnels du specta-

cle avec des bénévoles, de créer un tout harmonieux qui rende hommage à l'œuvre du compositeur. Le pari est pourtant réussi. Si d'aucuns ont pu être un peu déçotés devant un décor simplifié à l'extrême, les 560 spectateurs (chapiteau comble !) ont été conquis par la beauté des tableaux, des danseuses de flamenco et par le talent des chanteurs.

La prestation particulièrement touchante et remarquable de la soprano Agnieszka Slawinska dans le rôle de la douce Micaëla et le charme troublant de la belle Carmen, jouée par la mezzo-soprano Irina de Baghy ont fini d'envoûter le public. Gageons que celui-ci sera fidèle et suivra avec impatience les prochains défis de « Figaro si, Figaro là ».

avoir assisté à la première, la deuxième a lieu ce soir, même heure et même endroit, c'est-à-dire au « Pré des Arts », espace Camille-Olivet, face à la piscine sur la route du Dorat. Les dates suivantes sont : mercredi à 20 h 30 à Châtelleraut, vendredi à 20 h 30 au Futuroscope et dimanche à 20 h 30 à Civray. Tarifs : de 6 € (demandeurs d'em-

ploi et mineurs) à 32 € pour les adultes en première catégorie. Réservations à l'OTSI de Montmorillon pour Montmorillon et Civray (05 49 91 11 96), à l'OTSI de Châtelleraut (05 49 21 04 47) pour le 30 juillet et à la FNAC (0 892 68 36 22) pour la dernière soirée au Futuroscope.

Gil Beucher

Dans notre prochaine édition : l'analyse de Michel Sénéchal, ancien grand ténor et directeur de l'école de chant de l'Opéra de Paris, qui a assisté à la répétition générale ainsi qu'à la première.



280708-CP00-200808

Fière et droite Carmencita.

Les prochaines représentations

Pour tous ceux qui nourriraient quelque regret de ne pas



Superbe prestation des enfants.



La Consécration



SPECTACLE - « Figaro Si, Figaro Là » a gagné le pari qu'il s'était lancé pour son 10^e anniversaire

3 000 spectateurs pour Carmen

« **L'**AN dernier, nous avons eu 2 400 spectateurs payants. Le chapiteau a été occupé à 85 % sur les 4 représentations et nous espérons bien atteindre les 100 % cette année. » Au moment où il présentait l'édition 2008 de « Figaro Si, Figaro Là », Yann Bertrand n'était pas sûr de remporter la mise du pari que s'était lancé sa troupe montmorillonaise pour son 10^e anniversaire.

L'enjeu, c'était évidemment les 260 000 € de budget dégagés pour ces 5 représentations de « Carmen » à Montmorillon, Châtelleraut, Civray et au Futuroscope. Mais c'était surtout de faire rencontrer son public et une œuvre fameuse et un peu intimidante.

L'opéra a un public. « Figaro Si, Figaro Là » l'a prouvé. Plus de 3 000 spectateurs ont fait un

trionphe à « Carmen ». C'est 600 de plus que l'an dernier pour « Le Barbier de Séville ». « Nous avons fait salle comble à chaque fois. On ne pouvait pas rêver plus beau cadeau pour notre 10^e anniversaire. Monter « Carmen » était un pari vraiment osé, mais nous l'avons gagné », se réjouit Yann Bertrand.

De l'opérette en 2008

Comme l'an passé, « Figaro Si, Figaro Là » a bénéficié du parrainage prestigieux d'Eve Ruggieri. L'édition 2008 a aussi été marquée par la venue de Michel Sénéchal. « Ce fut pour nous une grande chance et un honneur d'avoir accueilli ce « monstre sacré ». Cela montre l'intérêt que l'on porte aujourd'hui à nos productions », souligne Yann Bertrand.

« Notre troupe a trouvé une

formule originale qui répond à une demande et à un besoin du public. Nous avons vraiment le sentiment que ce besoin naîtra partout où nous passerons et, en 2009, nous espérons jouer dans davantage de communes de la Vienne et peut-être dans d'autres départements de la région, note Yann Bertrand. J'en profite d'ailleurs pour lancer un appel aux maires et élus qui souhaiteraient nous accueillir dans de nouvelles villes. Et je n'oublie pas de remercier tous ceux qui nous ont fait confiance jusqu'à maintenant. »

L'an prochain, « Figaro Si, Figaro Là » a décidé de renouer avec l'opérette. Après avoir joué « La Veuve Joyeuse » en 2003, la troupe proposera de vivre l'extravagance et le tourbillon de « La Vie Parisienne », le chef-d'œuvre d'Offenbach.



La nuit tombe sur le chapiteau. Les lumières s'éteignent, pour mieux briller la saison prochaine.

Centre Presse - 07/08/08

Le chapiteau affichait complet lors des 5 représentations exceptionnelles.

Les quelques 130 artistes réunis autour de Carmen ont offert un spectacle grandiose aux 3000 spectateurs venus suivre le destin tragique de la belle gitane.

Un succès qui démontre l'engouement croissant pour l'opéra sur notre territoire.



La troupe ; Figaro Si, Figaro Là ! remercie l'ensemble de ses partenaires institutionnels et privés grâce auxquels notre projet de diffusion culturelle peut être reconduit d'année en année.

Eve Ruggieri,
marraine
de la 10^{ème} saison



Les partenaires institutionnels



Les collectivités d'accueil



Le Club Entreprise



Havane



Les médias régionaux



Les organismes professionnels



ainsi que tous les
membres du Club
«Les Amis de Figaro»

Rendez-vous en 2009



Après **Don Juan** en 2006, le **Barbier de Séville** en 2007, **Carmen** en 2008, la troupe vous propose de vivre l'euphorie, l'extravagance et le tourbillon de

LA VIE PARISIENNE

le chef-d'oeuvre d'**Offenbach**.

La troupe ; Figaro Si, Figaro Là ! vous donne rendez-vous en 2009 à l'occasion d'une tournée régionale sous chapiteau de cirque : une expérience unique en France.



Pour être informé de la programmation des festivités 2009 de la troupe, il vous suffit de renvoyer ce coupon dûment rempli à l'adresse de l'association « les Amis de Figaro ».

Votre contribution est un soutien supplémentaire dans notre démarche de démocratisation de l'art lyrique.



  **Les Amis de Figaro**

CARTE DE MEMBRE

NOM - Prénom :

Adresse :

.....

Ville : Code Postal :

Tél :

E-mail :

Signature :

La cotisation annuelle est de 20 €, vous donnant droit à la remise d'un DVD d'une des productions de ; Figaro Si, Figaro Là !.

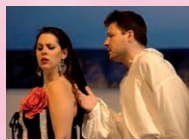
Les Amis de ; Figaro Si, Figaro Là !
Le Logis des Buttières - 86 500 SAULGE
clubdesamis@figarosifigarola.com - www.figarosifigarola.com

Rétrospectives de la Saison 2008



Une marraine prestigieuse

La saison 2008 a eu l'honneur d'avoir pour marraine Eve Ruggieri, grande ambassadrice du monde musical et lyrique. Son soutien est un encouragement extraordinaire à poursuivre notre mission de diffusion et de vulgarisation de l'art lyrique pour les années à venir et sur d'autres territoires.



Carmen, une occasion rêvée pour une première rencontre avec l'opéra

Carmen offre une grande diversité musicale qui transporte les spectateurs dans un festival d'airs entraînants comme l'air du 'Toreador', ou 'L'amour est un oiseau rebelle' et de duos poignants comme celui de Don José et Micaëla 'Parle moi de ma mère', portés par une mise en scène soignée permettant à chacun de suivre cet opéra sans difficulté.



Une tarification adaptée

Le tarif d'entrée s'échelonnait de 6 € à 32 €, un prix accessible qui a permis à de nombreuses familles d'assister avec leurs enfants à un opéra, une opportunité rare mise à la portée de tous sur notre territoire, une façon de démocratiser la culture.



Carmen, dernier volet de la trilogie sévilliane

Après le ton solennel du **Don Juan** de Mozart donné en 2006, **Le Barbier de Séville**, opéra comique aux refrains enjoués en 2007, **Carmen** représente le dernier volet d'une trilogie dont l'action se déroule à Séville. Passion, jalousie, querelles amoureuses sur fond de Manzanilla, de flamenco et de corrida... la scène est le théâtre où se joue et se dénoue le destin de Carmen.



Une équipe de professionnels

La troupe ; Figaro Si, Figaro Là ! a regroupé cette année des artistes lyriques se produisant sur les scènes nationales, un orchestre d'une quarantaine d'instrumentistes, un chœur d'une trentaine de chanteurs et d'un chœur d'enfants... Au total, plus de 130 artistes entourés par une équipe artistique unie et engagée dans la réussite d'une formidable aventure humaine.



3000 spectateurs

Plus de 3000 spectateurs ont fait un triomphe à Carmen lors des cinq représentations exceptionnelles données cet été. C'est 600 de plus que l'an dernier pour le Barbier de Séville. Faire salle comble à chaque fois, on ne pouvait rêver plus beau cadeau pour le 10^{ème} anniversaire de la troupe. Pari vraiment osé, mais gagné.



L'opéra sous chapiteau de cirque

Lieu de culture populaire, lieu magique par excellence, le chapiteau nous permet d'aller de ville en ville à la découverte de nouveaux publics. Montmorillon, Châtelleraut, le Parc du Futuroscope et Civray ont tour à tour accueilli le spectacle pour le plus grand plaisir de la population locale qui a pu ainsi découvrir l'opéra dans un cadre original, porté par une acoustique généreuse et une proximité inhabituelle avec les artistes de la troupe... Une expérience unique en France.



Une mobilisation de moyens

De nombreuses entreprises ont rejoint le **Club Entreprise Figaro**, club regroupant des entreprises mécènes et citoyennes. Leur engagement à nos côtés nous permet de reconduire d'année en année notre dessein artistique avec le soutien des collectivités publiques, de l'Etat, des Fonds Européens et la participation de la Spedidam.

2009

LA VIE PARISIENNE

; Figaro Si, Figaro Là !

BP 3 86 501 MONTMORILLON CEDEX

Tél : 05.49.83.03.34 - fax : 05.49.83.03.39

www.figarosifigaro.com

Association Loi 1901 - Agrément Jeunesse et Education populaire 86-113-05 J
Licence 2-140125 - Siret 421 916 297 00011